

LA COURONNE DE VENISE

charme de la ville, ce sont les petites places et les terrasses, avec de belles échappées, que les habitants surent réserver pour la joie des yeux. L'une des mieux situées est la Piazza del Terraglio, d'où la légende prétend que Bonaparte arrêta son plan de bataille. Mais aucun panorama ne vaut celui que l'on découvre du célèbre *balcone dell'arciprete*, dans la cure de la cathédrale qui occupe une partie des bâtiments de la vieille citadelle. La vue s'étend dans toutes les directions. Au levant, les collines d'Asolo s'abaissent doucement vers la plaine : c'est au milieu d'elles, à Possagno, que naquit Canova ; un monument de marbre blanc, sur le modèle du Panthéon de Rome, renferme des œuvres, des copies et le corps périssable de celui que beaucoup ne craignirent pas d'égaliser à Michel-Ange. Au nord, derrière un premier plan de maisons et de beaux jardins, la vallée, parsemée de villas et de bourgs, est fermée par un amphithéâtre de montagnes laissant juste la place au fleuve. A gauche, les hauteurs bordent le plateau des Sept-Communes, cet étrange pays dont les habitants vécurent, pendant des siècles, presque isolés du reste du monde, formant une sorte d'îlot allemand en territoire italien, comme cela existe aussi au nord de Vérone, dans le district des Treize-Communes. Plus à l'ouest, au pied des collines de Marostica, la plaine s'étend vers Vicence, jusqu'aux monts Berici.